

Biancaneve

Giovanni De Sio Cesari
www.giovanidesio.it

Periodicamente le antiche favole passate da generazione in generazioni da secoli vengono poste sotto accusa di trasmettere ai bambini di oggi valori e cultura superati e in modo particolare per quanto riguarda il ruolo femminile

Così recentemente alla Disney è scoppiata la accusa veemente del bacio a Biancaneve addormentata del principe che la risveglia dal lungo sonno

Ma come osa il principe dare un bacio a una donna che proprio perché dormiente non gli può dare alcun consenso? Cosa da scatenare le furie del me too , una specie di stupro. In fondo le accuse non sono senza fondamento. In genere nessuno ci fa caso ma è una azione indegna, da linciaggio morale, profittare di una donna che dorme?

Subito dopo Biancaneve sale sul cavallo bianco e va sposa felice del principe. Ma dove mai il principe le ha chiesto il consenso. Nella favola il senso del bacio è comunemente inteso come il risveglio da fanciulla a donna. ma nel mondo moderno si contesta, oltre il difetto di consenso, anche la differenza, un tempo così radicale, fra la fanciulla ancora vergine e la donna ormai sposa e madre

Il fatto è che ogni favola presenta implicitamente dei modelli di comportamento, nel caso di Biancaneve, della donna ideale

Biancaneve si occupa di faccende di casa, prima a casa sua poi in quella dei nani e sogna l'amore e il matrimonio nel quale continuerà a farle. Non pensa di fare la dottoressa o l'ingegnere e nemmeno di occuparsi di affari di stato.

Sogna il principe che la amerà , e quando questo appare rimane sconvolta fra il pudore e la gioia. Il principe con il suo bacio trasformerà la fanciulla in donna che andrà via con il suo uomo

Tutto è espressione del modello della donna di un tempo.

Chiariamo pure che Biancaneve non fa la domestica (cameriera, serva, schiava ecc ecc) ai nani: secondo il contesto storico, svolge il suo compito precipuo. Regina della casa, mette ordine nella casa e nella vita degli uomini che senza la donna diventano dei selvaggi . I nani sono minatori, il principe porta la spada per difendere i deboli: ognuno svolge il suo compito creando così l'armonia nella famiglia e nella società. Le fiabe esprimono le civiltà e la mentalità della società nelle quali nascono.

Il problema è che esso viene introiettato dalle bambine senza consapevolezza: e quindi chi vuole contestare quel modello, contesta la favola

Occorrerebbe che i bambini si rendessero conto che si tratta di altri tempi, di un altro mondo: ma è molto difficile decontestualizzare spiegando alle bimbe (e ai bimbi , non

dimentichiamo) che quelli erano altri tempi e che il ruolo femminile è cambiato .

Nemmeno gli adulti , a quanto pare, riescono veramente a capirlo. I bimbi capiscono che le cose cambiano, che ci sono spade e non fucili ma non che cambino i modelli di comportamento e quello che era bene un tempo può non esserlo ora

I bambini assorbono i modelli presentati, non se ne rendono affatto conto e anche gli adulti in verità. Il relativismo è cosa complessa che verrà compresa dopo, da adulti e non sempre, per altro

Notiamo pure che le favole settecentesche hanno subito già un mutamento non marginale. I racconti originali settecenteschi sono terrificanti per il mondo attuale e quindi sono stati ingentiliti, edulcorati Ad esempio in Biancaneve alla matrigna vengono fatti indossare delle scarpe infocate ed è costretta a saltare fino a che cade a terra morta. Una scena troppo crudele per essere raccontata a un bimbo di oggi ma che non doveva turbare troppo i bimbi di allora che assistevano a scene impensabili per noi come al supplizio dei condannati a morte. Ma anche il cartoon delle Disney di 80 anni fa ormai fa paura (la scena della strega)

Malgrado gli adattamenti le favole antiche conservano tracce degli originali caratteri feroci . In genere pero non sono percepiti dai bambini che vedono solo il contrapporsi del bene e del male, in modo netto e inequivocabile.

Per una curiosità: nella versione originale il principe non bacia Biancaneve ma cadendo accidentalmente la bara ella sputa la mela avvelenata e quindi si risveglia. Il bacio è una invenzione romantica moderna

Le Statut des Femmes chez Disney

rédigé par [Florence Bordeau](#)

La première héroïne à laquelle nous allons nous intéresser est une princesse, Blanche Neige, dont le film sort en 1937. Elle est douce, belle et soumise à son destin, c'est-à-dire qu'elle ne cherche pas à se révolter contre la jalousie exacerbée de sa belle-mère, la Reine. Mais elle rêve d'une vie meilleure en imaginant « son » prince qui viendra la délivrer de cette situation par un chaste baiser. L'histoire de Blanche Neige et les Sept Nains sort tout droit d'un conte de fées, dont le but est de délivrer un message universel, éducatif et moral, valable à tout moment. Revisité par Disney, le message est assez clair et reflète une manière de penser des années 30. La femme aspire à un avenir meilleur, elle rêve d'amour et de liberté. Mais avant que les rêves ne se réalisent, Blanche Neige doit assumer, affronter de nombreuses difficultés. La jalousie de la Reine l'oblige à quitter son foyer. Elle se soumet à son destin passivement, malgré ses droits légitimes en tant que princesse. En trouvant refuge chez les Nains, elle fait preuve d'un savoir-faire pour ce qui est de tenir une maison. Cela fait effectivement partie de l'éducation typiquement féminine, transmise par les mères.

Comme le note Jean-Paul Sartre dans *Les Mains sales* (1948), à propos des femmes : « À moitié victimes, à moitié complices, comme tout le monde. » Autrement dit, les habitudes, les mentalités, les préjugés se modifient avec lenteur et la femme est loin d'être exempte de toute responsabilité puisqu'elle pérennise les rôles traditionnels masculin/féminin. De la même manière, Blanche Neige est jolie, constituant, aux yeux des hommes (et de la femme lorsqu'elle en a conscience, ce qui n'est pas le cas de l'héroïne) un atout majeur. Mais qu'entendons-nous par beauté ? Quels sont les canons de beauté féminins dans les années 1930 ?

Blanche Neige est menue, sans forme, une peau pâle, (c'est encore l'époque où le teint hâlé est synonyme de « populaire », la peau est donc protégée du soleil). Cependant, des solutions pour la rendre visuellement moins fade sont trouvées : les joues sont teintées directement avec du fard sur le cellulose. Ses lèvres sont bien rouges, pulpeuses ; ses yeux sont grands, avec de longs cils recourbés, très expressifs (ce qui sera longtemps une des marques de fabrique de Disney). Ses cheveux sont d'un noir ébène correspondant à la description des frères Grimm. Il se trouve que cette description coïncide avec la mode des années 1930 « qui permet aux femmes d'abandonner la sempiternelle frange au profit d'un front plus dégagé à l'image de Jean Harlow ou Maureen O'Sullivan. » (Christian Renaut, *Les Héroïnes Disney*, p. 21). L'héroïne est donc maquillée comme le sont toutes les héroïnes hollywoodiennes. Christian Renaut souligne : « Dans certains dessins, en particulier de Grim Natwick, il y a même certaines réminiscences des yeux de Betty Boop qu'il avait animée, dont l'ovale est parfois plus vertical » (p. 21). Et Grim Natwick ajoute : « Ils ne voulaient pas vraiment la faire ressembler à une princesse mais bien à une petite fille mignonne qui pouvait éventuellement être une princesse. » L'effet recherché est réussi car la condition sociale de l'héroïne est loin d'être marquée. Joe Grant, responsable des personnages, précise que : « Blanche Neige était une petite, d'une beauté délicate, l'utilisation des cosmétiques étaient limitée à l'époque, elle devait donc n'être que pureté et innocence alors que pour nous la Reine avait quelque chose venue de l'étranger par contraste. » Et l'étranger, pour les Américains, c'est l'inconnu, objet de tous les fantasmes, de peur et de fascination.

Blanche Neige est rassurante, c'est une jeune fille que l'on a envie de protéger. Ce côté ingénu, petite fille modèle, correspond bien à la culture de la femme-enfant de ces années là. Walt Disney est lui-même sous le charme d'actrices comme Janet Gaynor ou Mary Pickford. L'idée était de s'inspirer de Janet Gaynor, et Robin Allan évoque en ces termes : « Elle avait été une actrice style enfant des années vingt dans le cinéma muet et présentait une sexualité ambiguë qui s'est compliquée dans les années trente. » (C. Renaut, *Les Héroïnes Disney*, p. 19). Mais Blanche Neige hérite de plusieurs influences cinématographiques et artistiques, notamment l'Art Nouveau